

Mr Gilbert NICOLAS

Agrégé d'histoire, Professeur à Rennes 2.

Docteur en histoire contemporaine de l'Université Paris IV-Sorbonne.

Mr NICOLAS a été maître de conférence à l'Université de Rennes après avoir été instituteur en Ille-et-Vilaine, puis inspecteur et directeur d'études à l'IUFM de Bretagne.

NAPOLÉON III.

Des controverses à l'héritage.

Louis Napoléon Bonaparte, Président de la République de 1848 à 1851, devient empereur sous le nom de Napoléon III après le coup d'État de décembre 1851. Son règne se termine par la défaite de 1870.

C'est une époque intéressante mais peu connue, négligée par la mémoire française. Napoléon III est toujours enterré en Angleterre et la France n'a pas cherché à rapatrier son corps. Cela s'explique, probablement, par le fait qu'il est arrivé au pouvoir par un coup d'État, et par la défaite catastrophique de 1870. Cependant, il a accompli une œuvre importante, dans des domaines très divers, tels que l'urbanisme, l'éducation, l'industrie et le développement du chemin de fer.

1. Qui est Napoléon III ?

Troisième fils de Louis Bonaparte, roi de Hollande, et d'Hortense de Beauharnais. C'est le neveu de l'Empereur Napoléon I^{er}, et le petit-fils de l'Impératrice Joséphine de Beauharnais. Ses parents ne s'entendant pas bien, Louis Bonaparte est élevé par sa mère, entouré de femmes ; il grandit dans le culte de Napoléon I^{er}. Il vit d'abord au château de Saint Leu, puis au château d'Arenenberg situé sur la rive Sud du lac de Constance, après la chute de l'Empire. Il y reste jusqu'à l'âge de 18 ans, puis part en Italie. Avec son frère, il milite pour l'unité italienne et se bat contre les autrichiens qui régnaient dans le Nord de l'Italie. Il devient héritier présomptif du trône impérial après le décès, en 1831, de son frère aîné qui meurt de la rougeole, puis en 1832,

de son cousin le duc de Reichstadt (roi de Rome, Napoléon II).

Pendant le règne de Louis-Philippe, entre 1830 et 1848, on assiste à la naissance du culte de Napoléon I^{er}. Louis-Napoléon Bonaparte va, alors, tenter deux coups d'État. Le premier a lieu le 30 octobre 1836 lorsqu'il essaye de soulever la garnison de Strasbourg pour qu'elle marche sur Paris et renverse la monarchie de juillet. Cette tentative échoue lamentablement et Louis-Napoléon Bonaparte est exilé aux États-Unis, mais il prend prétexte de la maladie de sa mère pour revenir en Europe. La seconde tentative est menée en août 1840, à partir de l'Angleterre où Louis-Napoléon réside. C'est la tentative de Boulogne-sur-Mer qui échoue également. Louis-Napoléon Bonaparte est alors condamné à la prison à vie, et enfermé au fort de Ham dans la Somme. Il parvient à s'évader de cette forteresse le 26 mai 1846 en se déguisant en maçon, et gagne l'Angleterre.

Louis-Napoléon, exilé en Angleterre, n'a pas le droit de rentrer en France. Mais Victor Hugo, membre de la chambre des pairs, propose, en 1847, de permettre à la famille Bonaparte de rentrer en France. Cela va permettre à Louis-Napoléon Bonaparte de se présenter aux élections législatives qui ont lieu en juin 1848 après la chute de Louis-Philippe. Bien qu'il soit élu, il n'ose pas siéger à l'Assemblée. Par contre, en octobre 1848, lors d'élections législatives partielles, il est à nouveau élu dans cinq départements et siège alors en tant que député. Enfin il se présente à l'élection présidentielle de décembre 1848. La participation à cette élection est importante (74%) et il est élu avec 74,2 % des voix. Son mandat est de 4 ans, non renouvelable. Il n'y a que 4 départements où il n'arrive pas en tête, dont le Finistère et le Morbihan. Il choisit l'Élysée comme résidence, dans laquelle il aménage le salon doré qui deviendra le bureau des différents Présidents de la République (sauf Valéry Giscard d'Estaing). En 1852, après son coup d'État, il déménagera au Palais des Tuileries. Louis-Napoléon Bonaparte s'oppose à l'Assemblée qui était contre le suffrage universel masculin et souhaite écarter, du droit de vote, plus de 2,5 millions de personnes. Il tente de modifier la Constitution afin de permettre un deuxième mandat, mais il n'obtient pas la majorité nécessaire. Cela le pousse à réaliser le coup d'État du 2 décembre 1851. Il modifie alors la Constitution et devient Président de la République pour dix ans (Prince-Président). En décembre 1852, il restaure l'Empire en devenant Empereur des Français, sous le nom de Napoléon III. À ce titre, il nomme les ministres, les membres du Conseil d'État et du Sénat. Les citoyens, masculins de plus de 21 ans, gardent le droit de vote pour élire les membres du Corps Législatif. Les citoyens sont également consultés lors des plébiscites. Il conserve donc le suffrage universel. Dès le début, Napoléon III est controversé. Certains l'aiment bien comme Louis Pasteur qui bénéficiera du soutien financier de l'Empereur pour ses travaux. À l'inverse, Victor Hugo le déteste et contribuera largement à entretenir la légende noire de Napoléon III. Il en est de même de Larousse qui, dans son dictionnaire de 1874, fustige Napoléon III.

L'Empereur entretient le mythe napoléonien et a laissé des écrits tels que *Rêveries politiques* et *Idées napoléoniennes*. Il a écrit également un livre sur le canal de Panama et sur le commerce du sucre témoignant d'une grande intelligence et d'une culture importante.

2. L'idéologie du pouvoir napoléonien.

Elle s'organise autour de plusieurs axes :

2.1 Rassembler les Français au dessus des partis.

Napoléon III se méfie des partis. Après son élection le 20 décembre 1848, il a fait un discours à l'Élysée dans lequel il déclare : « Soyons les hommes du pays et non les hommes d'un parti ». De même il disait également : « Si on vous demande où est le parti napoléonien, répondez le parti est nulle part, mais la cause est partout ».

2.2 Nécessité d'une stabilité intérieure, et d'un développement économique.

Napoléon III assure la stabilité du pays en conservant un pouvoir personnel fort et en laissant peu de place à la représentation parlementaire.

Pour assurer la prospérité économique, il faut, selon lui, une concorde nationale et une participation du peuple à la prospérité, en rendant les paysans propriétaires de leurs terres par exemple. En outre, il pense que l'État doit favoriser l'économie sans la diriger. Napoléon III a bénéficié d'une période faste, avec augmentation de la masse monétaire mondiale (ruée vers l'or aux États-Unis, découverte de gisements aurifères en Australie). Il a profité également de l'augmentation des échanges commerciaux. Les exportations de la France ont été multipliées par 2,6 pendant son règne. Les activités du bâtiment ont doublé et la production industrielle a augmenté de 50 %.

2.3 Montrer la grandeur de la France.

D'où cette grande époque de l'urbanisation avec le baron Haussmann à Paris, mais aussi dans les villes de province comme Rennes, Lyon et Marseille. À Paris, Haussmann commence par annexer, à la ville de Paris, toutes les communes comprises entre le mur des fermiers généraux et les fortifications de Thiers. La population de Paris est alors passée de 1 million d'habitants en 1848 à 1,7 million en 1861. Napoléon III, qui avait le sens de l'Histoire, a missionné un photographe qui a pris des centaines de clichés montrant l'état initial, les travaux et l'état final. Tous ces clichés sont conservés aux archives nationales. Les travaux sont considérables, avec la démolition de 20 000 immeubles, et la construction de 30 000. On ouvre 300 km

de grands axes, bordés d'arbres, pour apporter la lumière, mais aussi pour prévenir la formation de barricades en cas d'émeutes. On installe 600 km d'égouts. Un aqueduc est construit sur une distance de 150 km pour amener l'eau jusqu'au réservoir de Montsouris achevé en 1874. Implanté dans le 14^e arrondissement, il alimente en eau potable toute la partie sud de la ville. On installe également l'eau courante et le gaz, essentiellement pour l'éclairage. L'époque de Napoléon III est également la période où les grands parcs parisiens sont aménagés. À l'ouest le Bois de Boulogne (ancienne réserve de chasse de la monarchie) qui couvre une superficie de 846 hectares. Au sud-est le Bois de Vincennes aménagé entre 1855 et 1866, le Parc des Buttes Chaumont (25 hectares) au nord-est de Paris, et le Parc Montsouris au sud. On aménage également beaucoup de squares dans Paris. Toujours pour montrer la grandeur du pays on construit des monuments comme l'Opéra de Paris (Opéra Garnier dont la construction a débuté en 1862 et s'est terminée en 1875) et on organise des expositions universelles. La première, en 1855, a pour but de mettre en avant les produits de l'industrie. C'est lors de cette exposition que les vins de Bordeaux ont été classés. La deuxième a lieu en 1867, alors que se termine la transformation haussmannienne de la capitale, et c'est une ville nouvelle, à la pointe de la modernité, qui accueille les visiteurs. Enfin, sous le règne de Napoléon III, on développe le chemin de fer. On passe de 3500 km de chemin de fer en 1852 à 17 000 km en 1869. Ce développement du chemin de fer a favorisé l'apparition des stations balnéaires comme Dinard et Biarritz où a été construite la Villa Eugénie.

2.4 Poursuivre une politique extérieure dynamique.

Napoléon III voulait avoir un rayonnement extérieur associé à la gloire militaire. Son but était également de libérer les peuples qui étaient écrasés par les monarchies à la suite du Congrès de Vienne en 1815 après la chute de Napoléon I^{er}.

La guerre de Crimée (1854-1856) contre la Russie permet à Napoléon III d'effacer le Congrès de Vienne de 1815 et de rétablir la France sur la scène européenne.

La guerre d'Italie (1859) avec les batailles de Magenta et de Solferino, véritables boucheries desquelles est née la Croix Rouge. Le but de cette guerre était l'unification de l'Italie au détriment de l'Autriche, au nom du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes. Cette guerre a permis l'annexion du comté de Nice à la France ainsi que de la Savoie.

Les guerres coloniales en Afrique, en Asie et en Nouvelle Calédonie. Les terres coloniales françaises ont été multipliées par 3 lors du règne de Napoléon III.

L'expédition chinoise (1856-1860) menée avec les Anglais pour obliger l'Empire chinois à s'ouvrir au commerce. Cette expédition est marquée par le pillage du Palais d'été partagé entre Napoléon III et la Reine Victoria. Deux bronzes rares, représentant

des têtes de rat, ont été pillés, puis acquis ultérieurement par la famille Pinault pour un montant de 28 millions d'euros et restitués ensuite à la demande des Chinois en 2013.

L'expédition au Moyen-Orient (1860-1861) qualifiée d'opération à but humanitaire par Napoléon III. Elle a été motivée par des massacres de chrétiens au Liban et en Syrie.

L'expédition au Mexique (1862-1867) Le Mexique est alors confronté à une instabilité politique et à un appauvrissement. L'État mexicain décide de suspendre le remboursement de sa dette, notamment à l'égard de la France. Napoléon III voit une occasion d'intervenir pour installer un régime qui lui soit favorable politiquement et économiquement. Il profite également de la faiblesse des États-Unis engagés dans une guerre civile. Après la prise des villes de Puebla et d'Oaxaca, l'armée française doit faire face à une guérilla et les militaires prennent conscience qu'ils ne pourront pas gagner. En Outre la guerre de Sécession, qui empêchait le gouvernement américain de protester contre l'intervention française, se termine et Napoléon III préfère se retirer du Mexique. Au cours de cette expédition, la Légion étrangère s'est illustrée lors du combat de Camerone le 30 avril 1863. 63 légionnaires ont tenu tête à 600 cavaliers et à 1400 fantassins mexicains. Bien que ce fut une défaite pour la Légion, cet épisode reste commémoré par la Légion comme l'illustration du sacrifice au nom de la parole donnée.

La défaite de Sedan (1870) marque la fin de la guerre contre la Prusse et la chute de Napoléon III.

3. Le caractère ambivalent du régime napoléonien.

Le régime est à la fois conservateur et novateur.

3.1 l'aspect conservateur.

Ce régime est une monarchie impériale qui bénéficie de l'appui des forces conservatrices comme l'Église. Le pouvoir législatif est faible. Napoléon III développe la propagande et la répression. La propagande se manifeste par les voyages que l'Empereur effectue en province grâce notamment au chemin de fer. En août 1858 il effectue un voyage en Bretagne. Il débarque à Brest, gagne Quimper, puis longe la côte atlantique jusqu'à Vannes et remonte à Saint-Brieuc via Pontivy, passe à Saint-Malo pour terminer à Rennes. Il s'arrête dans 49 communes, distribuant des cadeaux et faisant des promesses. C'est le premier chef d'État à se rendre en Algérie. Il rêvait d'un royaume arabe et ne voulait pas que l'on prenne les terres des Arabes. Cela explique en partie le fait qu'à la fin de son règne beaucoup de gens étaient contre l'Empire et souhaitaient la République qui promettait aux Européens de

pouvoir acheter les terres des Arabes. La propagande s'exerçait également par l'organisation de fêtes somptueuses avec la présence de nombreux artistes dont Jacques Offenbach. Napoléon III organisait également des semaines à Fontainebleau ou à Compiègne, réunissant des savants, des artistes et des écrivains.

Mais le régime était également répressif avec un contrôle de la presse, les journaux étant le monopole de l'État. Lors des élections législatives, tous les candidats devaient prêter serment à l'Empereur. Certaines personnalités ont été mises en prison ou exilées comme Louis-Auguste Blanqui, député de la Convention qui a conspiré contre l'Empire et a été emprisonné pendant 10 ans, Louis Blanc, journaliste et homme politique, qui a été exilé à Londres de 1848 à 1870 et Ledru-Rollin.

Tous les partisans de Napoléon III ne sont pas des bonapartistes mais des gens qui ont fait leur carrière avant l'avènement de Napoléon III. Ainsi on trouve le duc de Persigny qui a été un des principaux artisans de la restauration de l'Empire et le Duc de Morny demi-frère de Napoléon III, qui a lancé la station de Deauville. On peut citer également Gustave Rouland, gouverneur de la Banque de France, Victor Duruy, ministre de l'Instruction publique (le seul issu du peuple) et Achille Fould, grand financier, qui s'occupait de la gestion de la Maison de l'Empereur et a créé le Crédit Foncier.

3.2 La politique novatrice de Napoléon III.

L'enseignement.

Contrairement à l'idée reçue, la politique de l'éducation a débuté avant Jules Ferry. En 1880, 60 % des enfants étaient scolarisés, dont 40 % gratuitement. La création des lycées est l'œuvre de Napoléon I^{er}. L'obligation d'avoir une école de garçons dans les communes de plus de 1500 habitants est due à Guizot en 1833. Pendant le règne de Napoléon III, en 1852, Hippolyte Fortoul tente de mener à bien une réforme, la bifurcation, qui met en place une filière moderne et scientifique à partir de la classe de 4^e. Devant les résistances cette réforme est abandonnée en 1864. La première bachelière est Julie-Victoire Daubié en 1861 grâce à l'Impératrice qui a obligé le ministre à signer son diplôme. Victor Duruy propose à l'Empereur de mettre en place l'école primaire obligatoire et gratuite. En 1864 il relance les cours pour adultes, lesquels sont suivis par un million de Français en 1867. Ensuite, il crée un enseignement moderne permettant aux élèves du secondaire de s'orienter vers les professions artisanales, commerciales et industrielles. Il voulait également que les femmes poursuivent un enseignement secondaire, mais il a dû renoncer et quitter son poste car l'Église refusait cette réforme. Durant son ministère, le budget de l'éducation a augmenté de 42 % en 6 ans. Pour la première fois de l'histoire, en 1860, on demande aux instituteurs de définir les améliorations à apporter à l'école primaire du triple point de vue de l'école, des élèves et des maîtres. Le département des Côtes du Nord est celui qui écrit le plus au ministre, et le mémoire le plus virulent est celui de François Tronel, instituteur à La Méaugon. L'inspecteur qui contrôlait les

mémoires avant leur envoi au ministre mentionne sur le document : « Ce mémoire n'est pas un mémoire, c'est un réquisitoire. À brûler ».

Les pensions de retraite.

Un système unique de pension est créé en 1853 pour les 158 000 fonctionnaires de l'État. Le financement de cette retraite fait l'objet d'une retenue de 5 % sur le salaire. Le droit à pension est acquis à 60 ans après 30 années accomplies, mises à part certaines catégories comme les facteurs, les gardes forestiers, les agents des douanes, les préposés en chef des postes qui peuvent obtenir leur retraite à 55 ans. Cette loi restera inchangée jusqu'en 1924.

Les décorations.

En 1852, création de la médaille militaire qui récompense les sous-officiers et les simples soldats.

En 1857, création de la médaille de Sainte-Hélène pour les anciens combattants de la Révolution et du Premier Empire.

En 1866, les Palmes académiques créées par Napoléon I^{er} pour récompenser les membres éminents des Universités, deviennent une décoration que les instituteurs peuvent obtenir et porter sur leur veste.

4. La fin de l'Empire.

Napoléon III est affaibli par des calculs vésicaux qui lui occasionnent des douleurs importantes et l'obligent à prendre des calmants qui altèrent sa vigilance et son jugement. Dans la guerre contre la Prusse, Napoléon est défait à Sedan le 4 septembre 1870. Il est fait prisonnier et envoyé en Allemagne, au château de Wilhelmshöhe jusqu'en mars 1871. À cette date, Bismarck met fin à sa captivité et il rejoint sa famille en Angleterre où il est opéré de ses calculs vésicaux en 1873. Le 9 janvier 1873, il meurt des suites de l'opération à l'âge de 64 ans. Son fils, Louis Napoléon né en 1856, s'engage dans l'armée anglaise et part en Afrique du Sud dans la guerre contre les Zoulous. Malgré les ordres de la Reine Victoria de protéger le fils de Napoléon, il tombe dans une embuscade tendue par les Zoulous et meurt à l'âge de 23 ans. Sa mère achète une propriété à Farnborough, dans le sud de l'Angleterre, dans laquelle son fils est enterré. C'est dans cette propriété que se trouve encore le mausolée de Napoléon III et où repose aussi l'Impératrice Eugénie et leur fils.